



LES FRIGON

BULLETIN DES FAMILLES FRIGON,
FRIGONE, FREGO, FREEGO,
FREGOE, ,FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 24 - NUMERO 1

HIVER 2017

LA FAMILLE D'AUGUSTIN FRIGON À MONTRÉAL

3- Hector, Athanase-Joseph et Augustin
Pierre Frigon (4)

Albert-Pierre était l'homme d'affaire de la famille. Hector était l'artiste. Tout comme son frère, son nom apparaît à l'annuaire pour la première fois en 1892, alors qu'il habite chez son père. L'année suivante, il est identifié comme violoniste. À partir de 1894, il est teneur de livres puis, jusqu'en 1897, commis. Cette mention restera jusqu'en 1901. L'année suivante, il n'habite plus chez son père. Il est alors âgé de 26 ans. Si le Hector mentionné dans l'annuaire est bien lui, il habite maintenant au 925A, rue Sainte-Catherine et on constate qu'il exerce un nouveau métier: est maintenant journalier. Au fil des ans, Hector exercera de multiples métiers comme en témoigne ce qui suit.

En 1903 et en 1904, son nom n'apparaît pas à l'annuaire. Il épouse Louise Bourdeau le 13 août 1904. L'année suivante, il est au 775 rue Berri. En 1906, il est commis voyageur et, en 1907, marchand jusqu'en 1910. Il demeure toujours au

775, rue Berri. En 1911, la mention de métier est: immobilier et matériaux de construction avec place d'affaires au 103, rue Saint-François-Xavier, bureau 403, qui est mentionnée jusqu'en 1918. Il réside au 761A, rue Berri.

En 1912, même chose plus agent manufacturier. En 1913 et 1914, il est agent immobilier et courtier spécialisé en fermes agricoles, manufacturier d'équipement d'ouverture de fenêtres, et habite au 1157, rue Saint-Hubert. Il restera à cette adresse au moins jusqu'en 1924. En 1915: immobilier, prêts, assurances; entre 1917 et 1924, tour à tour agent manufacturier et gérant chez Silico Ltd. Entre 1925 et 1932 son nom n'apparaît pas à l'annuaire. Puis revient en 1932, comme agent manufacturier, jusqu'en 1937. En 1932 et 1933, il habite au 1824 boulevard Gouin Est. Puis au 3828 rue Saint-André

(Suite page 50)

2017- Assemblée et lunch familial
Samedi le 19 août à Ste-Geneviève
<http://www.frigon.org>
Plus d'information au
Printemps 2017

SOMMAIRE

La famille d'Augustin Frigon à Montréal – 3.....	49
2017 - Assemblée et lunch familial à Ste-Geneviève ..	49
Le mot du président	51
Saviez-vous que	51
François Frigon est-il arrivé en 1664	51
La famille d'Augustin Frigon à Montréal – 3.....	52
L'Entraide Généalogique.....	54
Saviez-vous que - Un autre ingénieur Frigon.....	55
Nouvelles des familles (décès)	56

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Association des familles Frigon inc.
1190, 37^{ième} Avenue
Laval (QC) H7R 4W4

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

Pour le renouvellement de votre cotisation,
consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

LA FAMILLE D'AUGUSTIN FRIGON À MONTRÉAL

3- Hector, Athanase-Joseph et Augustin

(Suite de la page 49)

(1934 et 1935) et au 3491 rue Berri (1936 et 1937). En 1938, il est au 3739 rue Saint-Hubert. L'année suivante, il loge au 3664, de la même rue. En 1938 et 1939, il est vendeur de produits sanitaires jusqu'à son décès survenu à la fin de décembre 1939.

En arrière-plan, de gauche à droite : Athanase-Joseph et



Maria Lizée; Hector et Louise Boudreau; Albert-Pierre et Malvina Perreault. Assis : Philomène Cassan, Benjamin, et les filles d'Albert-Pierre Jeanne et Germaine. Au premier plan, Augustin. Photo prise vers 1905. Probablement au chalet d'Albert-Pierre au Sault-au-Récollet.

Source, Paul Frigon (6)

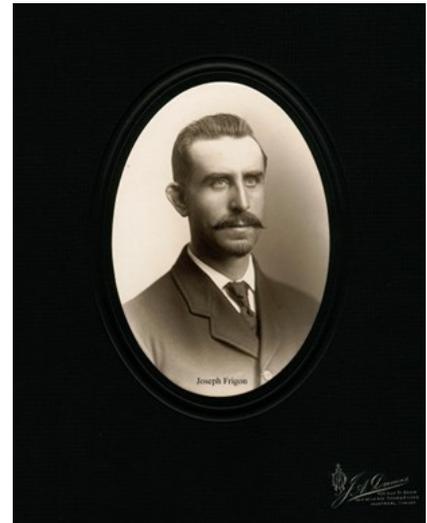
Jusqu'à maintenant, nous avons suivi les parcours de Benjamin et de ses fils Albert-Pierre et Hector, respectivement grand-père et oncles d'Augustin. Voyons maintenant ce que les archives nous révèlent sur Athanase-Joseph, père d'Augustin.

Athanase-Joseph est né le 27 août 1866, à Montréal. Son nom usuel est Joseph. Il épouse en première noce Maria¹⁴ Lizée, le 18 avril 1887 à la basilique Notre-Dame, à Montréal. Ils auront deux

enfants, Augustin (6 mars 1888) et Basile (14 juin 1889) qui décède le 31 juillet suivant. Maria décède à son tour le 12 mai 1907. Augustin est alors âgé de 19 ans. Athanase-Joseph épouse en seconde noce Anna¹⁵, la sœur de Maria, le 21 avril suivant.

(Suite page 53)

Athanase-Joseph,
père d'Augustin
Source,
Paul Frigon (6)



Maria Lizée, mère
d'Augustin
Source,
Paul Frigon (6)



	Date de naissance	Lieu de naissance	Père et mère	Date de mariage	Lieu de mariage	Date de décès	Lieu de décès
Athanase-Joseph Frigon et Marie-Delia Lizée	27 août 1866	Montréal	Césaire-Benjamin Frigon et Philomène Cassan	18 avril 1887	Montréal	20 mars 1935	Montréal
	12 avril 1866	Sorel	Zéphirin Lizée et Catherine Gagnon			12 mai 1907	Montréal

¹⁴Marie Délia Angèle Lizée, dite Maria

¹⁵Catherine Anna Lizée.



Les colons qui arrivèrent en Nouvelle-France au XVII^e siècle devaient recommencer leur existence pratiquement à neuf. Ils apprirent et s'adaptèrent. Les bonnes choses qu'ils nous laissèrent ont subies maintes évolutions. Mais ces évolutions ne sont pas terminées. À nous de poursuivre leur développement. À nous de prévoir leur orientation, de cumuler et classer les faits, et de relier les nouveaux aux anciens. Ainsi nous finirons par comprendre cette évolution et entrevoir l'avenir. Que ce soit dans le

domaine matériel ou le domaine des idées, des écrits, il y a tant à faire.

S'il vous arrive de dire : « je me demande si... », allez voir... Cherchez des réponses. Ne restez pas dans l'insouciant routine. Fixez votre attention sur ce qu'il y a à faire pour la communauté et non sur vous-même. William James disait : « La grande utilité d'une vie c'est de l'employer à quelque chose qui subsistera après elle ».

SAVIEZ-VOUS QUE

Depuis 2006, le réseau scolaire de l'Alberta utilise un manuel d'histoire du Canada titré : « Our Canada, origins, peoples, perspectives » édité par Nelson, une division de Thomson Canada.

En partant du début de la colonie, ils y font mention des « Filles du Roy » et pour illustrer ces pages, le texte résume l'histoire de Marie-Claude Chamois, selon la connaissance qu'ils en eurent suite à des échanges d'information et de contenus avec Pierre Frigon⁽⁴⁾ et Gérald Frigon⁽¹¹⁶⁾.

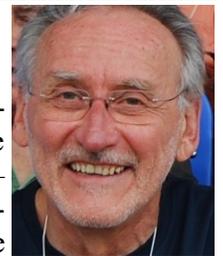
Ensuite, on traite des seigneurs et des censitaires, leurs activités et leurs relations. On mentionne que de ces familles de pionniers essaierent à travers toute l'Amérique, on insiste sur les liens qui subsistent à la faveur des associations de famille, comme celle des Frigon, qui se réunissent régulièrement, texte. On a même ajouté la photo de la pancarte plantée sur la terre ancestrale.

Ainsi, l'histoire des Frigon est diffusée dans l'Ouest canadien depuis plusieurs années..

Gérald Frigon (116)

FRANÇOIS FRIGON EST-IL ARRIVÉ EN 1664 ?

Pierre Frigon (4)



Note de la rédaction : on peut trouver sur le site Web de l'Association des familles Frigon un document détaillé sur cette recherche à la rubrique « Archives et Recherches », sous-rubrique « Archives », section « Documents de Pierre Frigon ».

Dans le recensement de 1666, François Frigon dit Lespagnol est identifié comme domestique de Michel Peltier de Laprade. Il est âgé d'environ 17 ans. Vu son âge, il y a de fortes probabilités qu'il soit arrivé en 1664 ou en 1665.

Pour le moment, nous sommes enclin à situer son arrivée en 1664. En effet, le 24 mai 1667, il signe un contrat d'arrentement (location) d'une habitation avec Jean Cusson. C'est donc dire qu'il n'habite plus chez Michel Peltier de Laprade pour lequel il s'était engagé pour trois ans. Si on recule de trois

ans, on obtient mai 1664. Cette année-là, le 25 mai, arrivait le *Noir de Hollande* (Dieppe – La Rochelle – Brouage – Québec) avec 51 engagés à bord. La date d'arrivée de ce navire et celle de la transaction avec Cusson sont séparées d'exactly trois ans.

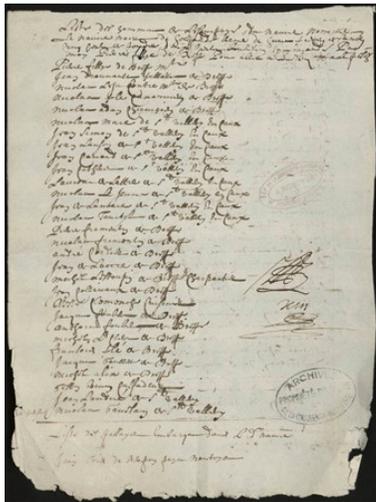
Malheureusement, le nom de François Frigon n'apparaît pas sur la liste des passagers de ce navire publiée par Gabriel Debien¹ en 1952 dans la *Revue d'histoire de l'Amérique française*, ni dans celle de Robert Larin² (liste de Debien révisée), publiée dans le « *Bulletin de la Société de généalogie de Québec* », en 1999.

(Suite page 52)

¹Debien, G., *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 6, n° 2, 1952, p. 177-233 (<http://www.erudit.org/revue/haf/1952/v6/n2/301517ar.html?vue=resume>) et vol 6. n° 3, 1952, p. 374-407 (<http://www.erudit.org/revue/haf/1952/v6/n3/301535ar.html?vue=resume>).

²Larin, Robert, *Engagés pour le Canada à Dieppe*, Bulletin de la Société de généalogie de Québec, vol. 25, nos 5 et 6, février-mars 1999, p. 163-172. <http://quenester1.mutu.firsttheberg.net/lesquenet/static/siteref/engages/engages.htm>

(Suite de la page 51)



Liste des passagers du Noir de Hollande³
Archives Charante-Maritime, FR AD17 B 5665 pièce 110

François Frigon serait-il arrivé sur un autre navire ? Parmi ceux qui se sont rendus à Québec, deux attirent particulièrement notre attention : l'Ange Blanc de Flessingue (La Rochelle – Québec, arrivé le 29 juin), et le Saint-Jean-Baptiste (Dieppe – Québec, 30 juin). Ces navires amenaient respectivement environ 100 et 150 engagés. Malheureusement, les listes de passagers ne sont pas connues pour ces navires. Le généalogiste et historien Marcel Fournier⁴ mentionne que pour l'année 1664, une seule liste de passagers civils venus au Canada est disponible, celle du Noir de Hollande.

Le site *Web Navires venus en Nouvelle-France*⁵ mentionne également la venue à Québec du Phoenix, en provenance de La Rochelle, avec 79 passagers et 23 hommes d'équipage, et fournit la liste de passagers. On ne fait pas le décompte des engagés par rapport à l'ensemble et François Frigon n'est pas mentionné sur cette liste. Ce site Web est la seule source consultée qui mentionne ce navire. De prime abord il semblerait qu'il soit venu en 1663 et

non en 1664 (voir Boshier⁶).

Par ailleurs, selon Boshier et Debien, le vaisseau du roi La Paix, serait aussi venu à Québec, en provenance de La Rochelle. Il est peu probable qu'il y ait eu à bord des engagés. En effet, après l'échec de l'envoi d'engagés en 1663 sur les vaisseaux du roi Le Jardin de Hollande et L'Aigle d'or, Louis XIV signe un contrat de transport avec des marchands de Rouen, et de La Rochelle pour l'émigration de 300 engagés en 1664. Mais la possibilité existe que des engagés aient traversé sur le vaisseau du roi La Paix puisque Debien mentionne que « le jeune sr du Coudray, demeurant à La Rochelle s'engage à partir sur La Paix, de 200Tx, cne Élie Siberon, pour le Canada, pour 3 ans » pour le compte d'Emmanuel Le Borgne. Mais c'est le seul engagé que mentionne Debien pour ce navire.

Par ailleurs, la piste d'une origine possiblement huguenote de François Frigon pourrait nous mener à La Rochelle, puisque cette agglomération abritait de nombreux protestants. Larin mentionne que les deux tiers des nouveaux venus en 1664 venaient de cette région. Ce qui pourrait inciter à creuser l'hypothèse que François Frigon puisse être huguenot et originaire de la région de La Rochelle. S'il était protestant, il ne semble toutefois pas avoir abjuré à Québec puisque son nom n'apparaît pas à la compilation de Guy Perron⁷ du *Registre des abjurations d'hérésie depuis 1662 jusqu'en 1757* gardé aux archives de l'Archidiocèse de Québec.

En conclusion, pour le moment, le nom de François Frigon n'apparaît dans aucun des documents à notre disposition actuellement et liés aux navires qui sont venus en Nouvelle-France en 1664.

³<http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/exploration-colonisation/nouvelle-france-horizons-nouveaux/Pages/voyager.aspx>

⁴Fournier, Marcel, site Web *La page de Marcel Fournier*,

(http://www.marcel-fournier.com/index.php?option=com_content&view=article&id=70:contrats-dengagement-et-listes-de-passagers-pour-le-canada&catid=83&Itemid=466)

⁵Campeau, Charles Vianney, *Navires venus en Nouvelle-France, gens de mer et passagers des origines à la conquête, 1664* (site Web),

<http://www.naviresnouvellefrance.net>

⁶Boshier, J. F., *Négociants et Navires du Commerce avec le Canada de 1660 à 1760, dictionnaire biographique*, Environnement Canada Service des parcs, 1992, 263 pages.

⁷Blogue de Guy Perron, 53 – *Les abjurations à Québec de 1662 à 1757*,

<https://lebloguedeGuyPerron.wordpress.com/2014/11/09/53-les-abjurations-a-quebec-de-1662-a-1757/>

(Suite de la page 50)

Plusieurs Athanase sont inscrits à l'annuaire : Athanase (charretier), Athanase (contremaître), Joseph-Athanase (boulangier) et Athanase-Joseph (contremaître). En 1890, on trouve un Athanase-Jos., contremaître, habitant au 298 Germain. En 1892, on lit A. J. Frigon, contremaître, au 316, rue Champlain. Puis rien jusqu'en 1898 où Lovell donne A. J. Frigon, contremaître qui revient d'année en année.

On sait que le père d'Augustin était contremaître à la municipalité de Montréal grâce à un article publié dans le journal *La Patrie* au moment de son décès, Athanase-Joseph a été employé de la ville durant 37 ans¹⁶. Sa carrière à la ville de Montréal aurait donc débuté en 1898. Suivons sa piste. En 1898, il loge au 333, rue Sanguinet. Il y demeure jusqu'en 1905. En 1906, il déménage à la porte d'à côté, au 335. En 1909, on ne peut plus douter, A. J. Frigon est bien le père d'Augustin, car l'annuaire le déclare «superintendant», division nord, du service de la voirie de la cité de Montréal. Son adresse n'est pas mentionnée.

Un vieil employé de la ville disparaît dans la personne de M.A.J. Frigon, décédé ce matin

M. A.-J. Frigon, pendant 37 ans employé de la ville de Montréal, est mort soudainement ce matin, dans un tramway. Le défunt qui paraissait en excellente santé, à son départ de la maison, était monté dans un tramway du circuit Bordeaux et se dirigeait vers la ville.

A l'angle des rues St-Laurent et Jean-Talon, M. Frigon s'affaissa subitement. Le conducteur du véhicule stoppa et l'on fit demander un médecin, mais la mort avait été subite.

Le corps fut conduit à la morgue où un verdict de mort naturelle fut rendu par le Coroner.

M. Frigon était âgé de 68 ans et demeurait au numéro 11881, boulevard Persillier, à Bordeaux. Il avait été longtemps surintendant des chantiers municipaux de la ville. La «Patrie» offre ses sympathies à la famille si cruellement affligée.

On vole des statues

Au cours de la nuit dernière des cambrioleurs sont entrés dans la boutique de statuaire de M. Arthur Besson, 1831 Est, rue Notre-Dame, et se sont emparés de quatre statues de plâtre d'une valeur de \$8.75. Les voleurs, pour commettre l'effraction, durent escalader une clôture haute de 7 pieds, passer sur les toits des hangars et forcer une porte au deuxième étage de l'édifice. Leur butin fut maigre.

Le sacre de Mgr

L'année suivante, il demeure au 380, rue de Fleurimont Est. Il habite à cette adresse jusqu'en 1923. En 1924, on le retrouve au 1618, rue Chateaubriand, et l'année suivante au 6235, rue

Persillier. Il y demeurera jusqu'à son décès (20 mars 1935). À partir de 1928, l'adresse devient 11881, à la suite d'une refonte des adresses. En effet, les adresses, à cette hauteur sont maintenant dans les 11000.



Athanase-Joseph dans son jardin de la rue de Fleurimont. Le texte est celui qui apparaît à l'endos de la photo.

Source : Paul Frigon (6)

Le nom d'Augustin apparaît la première fois dans l'annuaire Lovell en 1910, à l'adresse de ses parents, rue de Fleurimont Est. Il est identifié comme ingénieur civil. Titre qu'il porte depuis un an. Il demeure à cette adresse jusqu'en 1913, année de son mariage avec Elsie Owen, le 14 avril.

Il déménage alors au 2019, rue Hutchison où il habite jusqu'en 1916. Ils ont eu leur premier enfant, l'année précédente, Raymond (24 février 1915) qui fera lui aussi une brillante carrière en ingénierie. Entre 1914 et 1916 inclusivement, l'annuaire identifie Augustin sous la raison sociale Frigon & Surveyer. En 1917, à la naissance de leur deuxième et dernier enfant, Marguerite, ils déménagent au 2518, avenue du Parc, appartement 4, et y demeurent jusqu'en 1919.

L'année suivante, la famille déménage à Paris. Raymond est alors âgé de cinq ans et Marguerite, de deux ans et demi. Ils résident au 3, rue Rebéra, Paris XVI^e jusqu'en 1922, alors qu'Augustin obtient un doctorat en sciences de l'Université de Paris, Sorbonne. L'année suivante, il loge au 2530, rue Hutchison et y demeure durant trois ans. En 1926, il habite au 712, avenue de l'Épée, à Outremont. En 1931, il se fait construire une maison située au 125, avenue Pagnuelo, à Outremont, par l'architecte Charles David et

(Suite page 54)

¹⁶*La Patrie*, 20 mars 1935, p. 5, « Un vieil employé de la ville disparaît dans la personne de M. A.J. Frigon, décédé ce matin ».

LA FAMILLE D'AUGUSTIN FRIGON À MONTRÉAL

3- Hector, Athanase-Joseph et Augustin

(Suite de la page 53)

l'annuaire mentionne cette adresse jusqu'à la fin de sa vie¹⁷.

	Date de naissance	Lieu de naissance	Père et mère	Date de mariage	Lieu de mariage	Date de décès	Lieu de décès
Augustin Frigon et Elsie Owen	6 mars 1888	Montréal	Athanase-Joseph Frigon et Marie-Delia Lizée	14 avril 1913	Montréal	9 juil. 1952	Lac-des-Seize-Isles
	25 janv. 1890	Montréal	Henry Owen et Clara Elizabeth Amsden			20 déc. 1967	Montréal



La demeure d'Augustin Frigon, à Outremont.
Source : Pierre Frigon (4)

¹⁷http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/page/arrond_out_fr/media/documents/125_avenue_pagnelo.pdf

Publication des bulletins LES FRIGON

- ⇒ ¹⁸V15 N2 Printemps 2008
- ⇒ ¹⁹Édition spéciale Augustin 2009
- ⇒ ²⁰V15 N3 Été 2008, V16 N1 Hiver 2009
- ⇒ V16 N2 Printemps 2009, V16 N3 Été 2009
- ⇒ ²¹V17 N1 Hiver 2010

Pour plus d'information sur Augustin Frigon, voir
Pierre Frigon (4), « Robert Frigon biographe d'Augustin Frigon¹⁸ » ;
Robert Frigon (2), « Augustin Frigon, docteur es-sciences, ingénieur », Charny, 23 avril 2006¹⁹ ;
Pierre Frigon (4), « Augustin Frigon²⁰ » ;
Pierre Frigon (4) « Conférence donnée par Augustin Frigon le 13 avril 1926 »²¹.

L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

François Frigon (130)

Je suis à la recherche de ceux qui ont été religieux ou religieuses ou prêtres « FRIGON ». Si vous connaissez des oncles ou des tantes ou frères et sœurs, communiquez par courriel : bulletin@frigon.org ou par courrier au 1190, 37ième Avenue, Laval, QC, H7R 4W4. Je recherche tout spécialement des photos, des articles de journaux et des autorisations des personnes concernées.

Plusieurs articles ont été publiés dans le bulletin sur des Frigon en religion Les voici:

Louise Frigon, Congrégation Notre-Dame, vol. 3, n° 3, été 1996, p. 3. et vol. 15, n° 1, hiver 2008, p. 107.

Madeleine Frigon, Ursulines, Trois-Rivières, vol. 12, n° 1, hiver 2005, p. 7.

Prosper Frigon (frère Grégorius) , Frères du Sacré-Coeur, Rosemère: vol. 9, n° 2, printemps 2002, p. 73-74.

Thérèse Frigon, Soeurs de la Providence (mère Émilie Gamelin): vol. 8, n° 2, printemps 2001, p. 41-42 et vol. 9, n° 2, printemps 2002, p. 80.

« Quand je suis entré chez mon nouvel employeur, j'ai mis les choses au clair en commençant, raconte-t-il avec humour. Pas question de passer 40 heures par semaine entre quatre murs, sinon je vais arracher la tapisserie sur les murs. » Chez BPR Énergie, une firme de Montréal, l'ingénieur en électricité passe donc trois jours sur les chantiers et deux jours à dresser des plans et devis.

Un parcours inhabituel

Le parcours de ce Trifluvien de 33 ans est loin d'être habituel : un mariage d'études et de formations pratiques qui lui a donné une connaissance toute pragmatique du métier. « J'ai suivi une formation collégiale en technique de conception électrique, raconte-t-il. Il s'agit d'une technique préuniversitaire qui permet de toucher à tous les domaines. »

M. Frigon a ensuite fait le grand saut vers l'École de technologie supérieure. « Je me suis spécialisé dans les commandes et les contrôles de gros moteurs industriels, poursuit-il. Mais à l'époque, vers 2003, les grands employeurs comme Nortel et Bombardier procédaient à de nombreuses mises à pied. J'ai donc choisi de poursuivre mes études à temps partiel. »

Session à temps plein, moitié travail moitié études, travail à temps plein : Alexandre Frigon a décidé de travailler comme apprenti électricien tout en restant à l'École de technologie supérieure.

Électricien et ingénieur

M. Frigon a ensuite décidé de continuer de travailler pendant un certain temps dans l'industrie de la construction, histoire d'effectuer les heures nécessaires à l'obtention de ses cartes d'électricien. C'est avec cette police d'assurance en poche qu'il s'est ensuite mis à la recherche d'un emploi d'ingénieur, un poste qu'il a finalement trouvé chez BPR Énergie.

Le travail en équipe est un aspect de son travail qu'il apprécie particulièrement. Lorsqu'il est au bureau, il collabore avec d'autres ingénieurs, des techniciens et des dessinateurs. Il doit aussi faire



Le bonheur est sur le chantier

L'ingénieur Alexandre Frigon devant les moteurs synchrones de 5 000 chevaux-vapeur à 4,6 kilovolts de la station d'épuration des eaux usées.

le lien avec le personnel des chantiers.

La diversité des projets

« La diversité des projets sur lesquels nous travaillons est une chose qui me plaît beaucoup. » Sa passion demeure toutefois les moteurs qui développent de 3 000 à 5 000 chevaux-vapeur.

Alexandre Frigon conseille aux jeunes d'aller au bout de leurs rêves. À plus forte raison s'ils se dirigent dans l'industrie électrique. « Le plus important est de savoir ce qu'on veut et ce qu'on aime, dit-il. Il ne faut pas hésiter à le faire, puisque c'est ainsi qu'on est heureux. »

NDR: à cet article qui date de six ans, nous pouvons ajouter qu'Alexandre termina chez BPR-Énergie en 2012. Il a par la suite occupé des postes d'ingénieur de mise en service chez Alstom-Hydro à Sorel-Tracy de 2012-2014 et d'ingénieur fiabiliste au laminoir d'ArcelorMittal à Longueuil en 2014-2015. Il occupe présentement un poste d'ingénieur de mise en route à la firme de génie-conseil BBA à Mont-Saint-Hilaire.

Référence: Revue CHOC Vol. 28 No.2 Hiver 2010-2011
http://frigon.org/uploads/document/bk4892_alexandre_frigon_media_1.pdf

L'ÉQUIPE DU BULLETIN
bulletin@frigon.org

Dépôt légal - 1^{er} bulletin 2017
 Bibliothèque nationale du Québec
 Bibliothèque et Archives Canada

Les textes publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité des auteurs.

Hiver 2017

Responsable du comité du bulletin et du montage

- François Frigon (130)

Rédaction et révision des textes en français

- Gérald Frigon (116), Pierre Frigon (4)

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Claire Renaud-Frigon (279)



FRIGON
Denis
1953
Saint-Georges-
de-Champlain,
QC
20 décembre
2016
Web (03453)



SÉVIGNY
Colombe
1922
Montréal, QC
10 octobre 2016
Web (04193)



FRIGON
Robert
1930
Dolbeau-Mistassini
QC
09 octobre 2016
Web (04382)



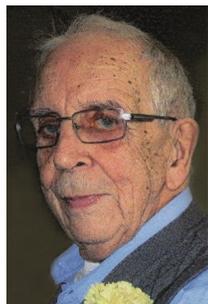
CHAUVIN
Raymond
1934
Greenfield Park, QC
03 octobre 2016
Web (08646)



FRIGON
Jacques
1947
Montréal, QC
28 septembre 2016
Web (03554)



BÉLAND
Françoise
1937
Trois-Rivières, QC
25 septembre 2016
Web (00510)



FRIGON
Pierre
1925
Trois-Rivières, QC
21 septembre 2016
Web (04188)



BLAIN
Andrée
1925
Laval, QC
22 septembre
2016
Web (04801)



NORMANDIN
Gaétanne
1960
Trois-Rivières, QC
20 septembre 2016
Web (30020)



FRIGON
Rosanna
1932
Calgary, AB
10 septembre 2016
Web (03976)



FRIGON
Nathalie
1966
La Prairie, QC
11 juillet 2016
Web (07591)



CANTIN
Clément
1932
Senneterre, QC
05 juillet 2016
Web (04103)



GRAVEL
Johanne
1958
Ste-Geneviève, QC
07 juillet 2016
Web (11012)



SIMARD
Rita
1925
Québec, QC
22 juin 2016
Web (04381)



FRIGON
Émile
1932
La Prairie, QC
20 juin 2016
Web (10581)



LETENDRE
Julienne
1922
Trois-Rivières, QC
11 juin 2016
Web (00166)



THÉBERGE
Monique
1960
Saint-Félicien, QC
05 juin 2016
Web (15771)

FRIGON
Gisèle
1942
Saint-Jérôme, QC
30 juin 2016
Web (04437)

FRIGON
Guy
1962
Laval, QC
25 juin 2016
Web (09152)

Référence: <http://www.lenecrologue.com/necrologie/recherche/?s=frigon&p=1>

Corporation des thanatologues du Québec: <https://www.domainefuneraire.com/recherche/avis-de-deces>

Pour consulter les avis de décès, visiter notre site Web frigon.org dans la section Recherche